

SOLENNITE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS
25/11/2018 – Année B

Chers frères et sœurs,

Nous voici réunis pour célébrer une solennité liturgique relativement récente puisqu'elle a été instituée par le Pape Pie XI en 1925, en réponse à la situation du monde, au lendemain de la guerre de 14 – 18.

Dans les premières lignes de son encyclique *Quas primas* instituant cette fête, le Pape écrivit que¹ :

D'une part le débordement de maux sur l'univers provenait de ce que la plupart des hommes avaient écarté Jésus-Christ et sa loi très sainte des habitudes de leur vie individuelle aussi bien que de leur vie familiale et de leur vie publique ;

Et que d'autre part jamais ne pourrait luire une ferme espérance de paix durable entre les peuples tant que les individus et les nations refuseraient de reconnaître et de proclamer la souveraineté de Notre Sauveur.

D'où l'importance, concluait-il, de chercher la paix par le règne du Christ et de restaurer la souveraineté de Notre Seigneur, car alors – ce sont encore ses propos - si les hommes venaient à reconnaître l'autorité royale du Christ dans leur vie privée et dans leur vie publique, des bienfaits incroyables - une juste liberté, l'ordre et la tranquillité, la concorde et la paix – se répandraient infailliblement sur la société tout entière.

Frères et sœurs,

Face à la situation du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, nul besoin de grands discours pour constater que cette solennité est plus que la bienvenue.

Il est donc bon que nous soit ainsi rappelé une nouvelle fois notre impérieux devoir de faire régner le Christ dans toute notre vie privée mais aussi dans notre vie publique.

De quel règne s'agit-il ?

Nous l'entendions dans l'Évangile : celui de la vérité.

Souvenons-nous ce que nous évoquions dimanche dernier sur le drame de l'apostasie de la vérité qui marque ces temps qui sont les derniers.

Oui, il y a bien urgence d'étendre le Règne du Christ, c'est-à-dire - à la suite de notre Seigneur - de *rendre nous aussi témoignage à la vérité.*

Mais qu'est-ce que la vérité ? nous demandons-nous sans doute en cet instant, à l'instar de Ponce Pilate...

Quel dommage que Pilate soit sorti du Prétoire sans attendre la réponse de Jésus !

Remarquons cependant qu'il n'y a pas que lui qui ne veut pas entendre la réponse...

Comme le releva Benoit XVI dans son livre *Jésus de Nazareth*², *cette question n'a pas été mise de côté que par Pilate. De nos jours aussi, dans le débat politique, tout comme dans la discussion à propos de la formation du droit, on éprouve en général une certaine difficulté à son égard.*

En effet, qu'est-ce qui est souvent considéré aujourd'hui comme vrai, en particulier dans le débat politique ou le droit ?

Ce que pense la majorité des gens ? Mais à l'heure de la passion du Christ, la majorité pensait que Jésus était un imposteur, un blasphémateur et méritait la mort !

Ce qu'édicte la loi ? Mais le décret écrit et publié au Journal officiel de l'époque en Judée, un certain vendredi saint – *Quod scripsi, scripsi !* - ce décret de condamnation à la crucifixion, signé par le gouverneur Ponce Pilate au nom de l'Empereur, fut le jugement le plus inique de l'histoire !

¹ N° 1

² Benoit XVI, *Jésus de Nazareth, de l'entrée à Jérusalem à la Résurrection*, Ed du Rocher. p° 222

Alors qu'est-ce qui est vrai ?

La Vérité, nous le savons, vient « d'en Haut », car c'est Dieu qui est *ipse summa et prima veritas*³... *lui-même, la souveraine et première vérité.*

C'est pourquoi, Jésus, qui est Dieu fait homme, peut prononcer de sa bouche sans ambages : *je suis la Vérité... quiconque appartient à la vérité écoute ma voix.*

Faire connaître le Christ, L'aimer et Le faire aimer, faire connaître et aimer Sa voix, Sa Parole et Ses enseignements, voilà ce qu'est étendre son règne. Lui amener, - en particulier par le Baptême et l'Eucharistie - ceux que nous rencontrons afin qu'ils Le découvrent sous son vrai visage, comme étant la Vérité, voilà ce qu'est étendre le règne du Christ...

Une catéchiste de notre diocèse me rapporta cette semaine qu'un enfant de CE2 – donc âgé de 8 ans – lui fit cette remarque, alors qu'elle lui apprenait à faire le signe de la croix en entrant dans l'église de son village : « c'est comme le Monsieur là-bas ? » dit-il, en montrant le Crucifix au dessus de l'autel...

Il ne connaissait pas même le nom de Notre Seigneur !

A priori, cet enfant était pourtant dans une famille de tradition chrétienne, puisque il est baptisé... mais il n'a sans doute jamais entendu prononcer le nom de Jésus devant un crucifix à la maison...

Remarquez que cela n'est pas très étonnant, tant le laïcisme ambiant est bien présent en notre monde. Nous allons une nouvelle fois entendre parler de Noël dans tous les sens et sous toutes les coutures, dans l'espace public et commercial. Combien de fois entendrons-nous seulement évoqué le nom de Celui dont Noël fête la naissance ?

Le nom de Jésus n'a plus « droit de cité »...

De grâce ! Ne souhaitons pas alors simplement de « joyeuses fêtes » à ceux que nous croiserons, y compris dans l'espace public ou à ceux à qui nous écrirons nos vœux ! Non ! Souhaitons-leur une belle fête de la Nativité du Sauveur, le Roi de l'univers ! C'est vrai, c'est un peu plus long... mais cela peut se faire... même par SMS !

Nous interdire de prononcer le Nom de Jésus, nous empêcher de parler de Lui (ou de son Église) dans les écoles, les lieux publics, les lieux de vie professionnelle... voilà ce que les ennemis du Règne du Christ veulent nous imposer... et cela infiltre même la vie privée et familiale.

Vous le savez bien, pour y être sans doute confrontés : « laisse-nous tranquille avec ton Bon Dieu, avec ton Jésus », etc...

Vous pourrez lire, dans la feuille de semaine, le témoignage impressionnant de martyrs qui rendirent témoignage à la vérité, en prononçant courageusement des émouvants « Vive le Christ Roi »... Oserions-nous encore faire de même ?

Alors oui ! Parlons de Jésus, ou plus exactement, continuons de parler de Lui car je sais que vous le faites ! Osons prononcer son Nom ! Osons parler nous aussi du Christ comme étant « Roi de l'univers », sans avoir, ne serait-ce que la moindre hésitation ou honte de l'appeler ainsi ! Ou alors, ôtons du Notre Père la phrase « que ton règne vienne » !

Prions pour que son Nom puisse au moins retrouver un certain droit de cité !

Évidemment, pour cela, continuons et même intensifions notre Cœur à cœur avec notre Seigneur, Christ Roi. Approfondissons notre vie de prière, notre méditation de la Sainte Écriture, notre pratique de la messe et de la Confession, afin de pouvoir mieux parler de lui, pour que notre témoignage à la vérité – le Christ est la Vérité – soit plus riche encore !

Mais surtout, vivons plus encore en cohérence avec Lui ! Que nos actes ne contredisent pas nos paroles !

³ St Thomas d'Aquin, Somme théologique I q 16 a 5c

La devise des scouts et guides d'Europe est très juste : il faut *établir le règne du Christ dans toute notre vie et dans le monde qui l'entoure...* cela commence par l'extension de son règne dans toute notre vie... qui se doit donc d'être chrétienne – en vérité – du matin au soir et du soir au matin...

Comme le disait encore le Pape Pie IX, en conclusion de son encyclique ⁴:

Il faut donc qu'il règne sur nos intelligences : nous devons croire, avec une complète soumission, d'une adhésion ferme et constante, les vérités révélées et les enseignements du Christ.

Il faut qu'il règne sur nos volontés : nous devons observer les lois et les commandements de Dieu.

Il faut qu'il règne sur nos cœurs : nous devons sacrifier nos affections naturelles et aimer Dieu par-dessus toutes choses et nous attacher à Lui seul.

Il faut qu'il règne sur nos corps et sur nos membres : nous devons les faire servir d'instruments ou, pour emprunter le langage de l'Apôtre saint Paul, d'armes de justice offertes à Dieu pour entretenir la sainteté intérieure de nos âmes.

Cela l'est déjà en partie et c'est pourquoi cette solennité est pour nous occasion d'action de grâce.

Mais cela peut l'être plus encore, et c'est pourquoi cette solennité est pour nous également occasion d'appels à la grâce.

Dans son encyclique sur la splendeur de la vérité, saint Jean Paul II concluait en disant ⁵ :

Marie partage notre condition humaine, mais dans une transparence totale à la grâce de Dieu. N'ayant pas connu le péché, elle est en mesure de compatir à toute faiblesse. Elle comprend l'homme pécheur et elle l'aime d'un amour maternel. Voilà pourquoi elle est du côté de la vérité et partage le fardeau de l'Église dans son rappel des exigences morales à tous et en tout temps. Pour la même raison, elle n'accepte pas que l'homme pécheur soit trompé par quiconque prétendrait l'aimer en justifiant son péché, car elle sait qu'ainsi le sacrifice du Christ, son Fils, serait rendu inutile.

Confions lui donc nos désirs de travailler au règne du Christ Roi de l'univers et les résolutions que nous allons prendre dans ce sens.

Puisse Notre Dame, couronnée de Gloire au Ciel, nous aider ainsi à étendre le Règne de vie et de vérité, de grâce et de sainteté, de justice, d'amour et de paix « dans toute notre vie et dans le monde qui nous entoure ».

⁴ n° 22

⁵ Veritatis Splendor n° 120

PRIERE UNIVERSELLE

25/11/2018 – Année B

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Supplions le Seigneur de soutenir de sa grâce abondante tous ses membres, afin qu'ils témoignent, dans leur vie et le dans le monde qui les entoure, qu'Il est la Vérité, le Christ Roi de l'univers, l'unique Sauveur du monde.

Prions pour la Paix dans le monde, en particulier en Terre Sainte où Notre Seigneur fut condamné par Pilate, subit sa passion, fut crucifié et ressuscita.

Supplions le Seigneur d'étendre son règne de justice et de paix en éclairant et guidant les responsables des nations afin qu'ils reconnaissant qu'en plaçant leur pouvoir sous sa bénédiction, ils en accompliront que mieux leur mission.

Prions pour tous ceux qui connaissent la souffrance physique, morale ou spirituelle.

Supplions notre Sauveur qui a eu pour trône ici-bas le Gibet de la Croix de les soutenir afin qu'ils puissent connaître la consolation de sa présence et de sa grâce et parvenir à partager sa Gloire.

Prions enfin les uns pour les autres.

Offrons à Dieu notre action de grâce pour l'année liturgique écoulée.

Supplions également le Seigneur de nous aider à témoigner de la vérité afin d'étendre dans notre vie privée et publique son Règne de vie et de vérité, de grâce et de sainteté, de justice, d'amour et de paix.